

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

17, avenue de Villamont, 1005 Lausanne

No 211

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-membres : 10 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056)

Juin 1981

Nous suggérons aux journaux d'utiliser de temps en temps ces fiches comme « bouchons ». La mention de la source n'est pas exigée.

## Intense, intensif

Intense = qui a de la tension, donc fort, extrême : une chaleur intense ; un bleu intense ; une circulation intense.

Intensif : qui suppose l'emploi de moyens importants (bombardement intensif) ou qui est l'objet d'un effort soutenu, pour en accroître l'effet, le rendement (une propagande intensive).

On peut parler de culture intensive, mais non de circulation intensive, car cet adjectif marque un dépassement voulu, organisé, de la mesure.

(Défense du français, No 211, juin 1981)

## Alpestre, alpin

Ces deux mots se différencient plus par leurs emplois que par leurs définitions, qui sont parfois les mêmes.

Alpestre = relatif aux Alpes (géographie alpestre) ; propre aux Alpes : un paysage alpestre ; « l'Avonne a l'apparence d'un torrent alpestre » (Balzac).

Alpin = qui est des Alpes : le système alpin (géologie), le climat alpin, les routes alpines, les cantons alpins, la faune alpine. Spécialement : Club alpin ; les chasseurs alpins.

La botanique appelle plantes alpestres celles de moyenne altitude, et plantes alpines celles de haute montagne.

(Défense du français, No 211, juin 1981)

## Décompter

D'un commentaire de l'agence A. I. R. à propos d'un film télévisé : « ...un rôle qui se confond avec celui d'un campagnard heureux de *décompter* les étoiles aux premières heures de la nuit... »

Ce verbe n'est nullement un synonyme de « compter » ! Décompter, c'est déduire, rabattre d'une somme.

A. Moufflet a relevé que l'administration, en général, aime mieux dire *décompter* que *compter*...

(Défense du français, No 211, juin 1981)

## « Scanner »

Arrivé avec le progrès technique, ce terme anglais désigne des choses aussi différentes qu'un « appareil de télédétection capable de capter, par un dispositif opérant par balayage, les radiations électromagnétiques émises par des surfaces », et — en médecine — un « appareil de radiodiagnostic composé d'un système de tomographie et d'un ordinateur qui en analyse les données pour reconstituer des images de diverses parties de l'organisme en coupes fines ».

Il y a des équivalents français : « analyseur à balayage » et « tomodynamomètre ». L'un et l'autre trop longs — mais plus précis et sans ambiguïté.

(Défense du français, No 211, juin 1981)

## Panacée « universelle »

Il est amusant de penser que Littré lui-même s'est oublié en parlant de « panacée universelle » (au mot *alchimie*). Grevisse a aussi trouvé ce pléonasmisme sous la plume de quelques grands auteurs, et estime qu'on peut l'admettre, vu que peu de locuteurs « ont vraiment conscience de la valeur étymologique du mot » (grec *pan* = tout, et *akeia* = remède).

On peut tout de même avoir conscience, simplement, du sens de ce mot : panacée = remède universel (s'emploie surtout ironiquement).

(Défense du français, No 211, juin 1981)

## « Faire recours »

On trouve souvent cette expression dans la presse. Au terme d'un procès, on vous informe que la partie perdante à l'intention de « faire recours ».

C'est du mauvais français. Il serait bien préférable, en même temps que plus simple, de dire : recourir.

On peut dire aussi : former un recours. On utilise également, en France, le verbe porter : « recours contentieux, porté devant les tribunaux administratifs. »

(Défense du français, No 211, juin 1981)